



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 066 Octobre 2016

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle
les spécialistes de la santiago-thérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- Appel aux pèlerins de retour
- L'Escargoline pour les personnes à mobilité réduite
- S'installer sur la voie de Vézelay
- Le grand bazar de Christiane
- Chiens en liberté
- Quelques mots essentiels...
- Un week-end sur la voie de Tours
- Quelques photos de la voie d'Arles
- Petit retour en arrière
- Le chemin de Saint Jacques à Massy
- Une journée de pèlerin en Espagne
- L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 22
- Le banc des Contamines
- 1000 Mains à la Pâte
- Le Grand Trail, quoi penser de ça ?...
- Recherche accueillant
- Camino à l'italienne
- Nouveaux regards sur les Chemins de Saint Jacques
- Préparation au chemin pour nos amis suisses romands
- Préparation à l'hospitalité au Puy-en-Velay
- Une remarquable statue de pèlerin
- Le Camino Mozarabe
- La biche de Serge le Québécois
- Conférence à Saint Cernin de Toulouse



→ Appel aux pèlerins de retour

Il est des années fastes, où le chemin voit passer des milliers de marcheurs vers la Galice. Il est aussi des années maigres, où le flot de jacquets se réduit à un modeste ru dans la course du Temps... Et cette année 2016 doit faire partie de ces années de disette pèlerine...

En effet, alors que les Zoreilles recevaient d'habitude à l'automne rougissant des flots de textes et de photos, voici que cette année la boîte à courriels se languit et sonne le vide...

Que faire ? Point de témoignages, point de Zoreilles...

Peut-être certains pèlerins pensent-ils que leur histoire n'intéressera personne, que leurs belles rencontres sont trop intimes, que leurs clichés sont sans importance... Et pourtant l'expérience du Chemin de Saint Jacques doit être partagée. C'est ainsi que d'autres partiront un jour, à leur tour, effectuer le plus beau Voyage de leur vie.

Chaque vague nouvelle de pèlerins, au printemps, se nourrit de l'énergie des autres vagues parties avant eux, dans les années comme dans les siècles passés.

A vos plumes, à vos claviers, amis pèlerins. Nous attendons avec impatience les récits qui feront rêver les futurs voyageurs de l'Inutile, les photos qui déclencheront bien des nostalgies, les poésies qui distilleront l'émotion du Bonheur.

Vite, zoreillez-nous vos beaux moments.

✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

→ L'Escargoline pour les personnes à mobilité réduite

Voici la toute dernière création de la société Randoline, qui travaille depuis huit ans dans le domaine des ânes et du handicap.

Il s'agit de la petite Escargoline, une machine dont on va beaucoup parler dans les années qui viennent sur le chemin de Compostelle.

les zoreilles du chemin



Afin de prouver ses qualités, un des prototypes s'en est allé jusqu'à Santiago...

Sur les traces de la Joëlette, dont elle reprend l'esprit de liberté pour les personnes à mobilité réduite, l'Escargoline offre beaucoup plus de possibilités :

- nombre de places : un ou deux adultes ou trois enfants
- traction avec un animal ou avec un ou deux hommes
- stabilité absolue sur trois roues
- suspension à câbles révolutionnaire pour le confort
- système de séparation d'urgence en cas de panique de l'animal
- robustesse absolue grâce au châssis en acier
- passe à peu près partout tant qu'il y a 96 cm en largeur
- freins à tambour de grande longévité
- poste de pilotage à l'arrière assurant la sécurité des passagers

L'Escargoline offre enfin un prix tout doux puisqu'elle est moins chère qu'une Joëlette.

Vous pourrez visionner des vidéos en allant sur le site internet ou la page Facebook ci-après.

Si vous souhaitez donner du temps pour accompagner des personnes à mobilité réduite sur un morceau du Chemin, prenez contact avec Randoline et vous serez dirigés vers la bonne personne.

Déjà une Escargoline se trouve au départ du GR 65 près du Puy-en-Velay. Contact ✉ p-titane@orange.fr

www.randoline.com - 05-65-35-13-66

[Facebook Escargoline](#)

→ S'installer sur la voie de Vézelay

L'équipe du miam-miam-dodo nous communique recevoir très souvent l'appel de personnes ayant effectué le chemin de Saint Jacques et souhaitant s'installer à leur tour sur le tracé du GR 65 pour y accueillir les pèlerins et redonner aux autres ce que le Chemin leur a apporté.

Il suffit de compulser les cartes du miam-miam-dodo du GR 65 pour comprendre que cet itinéraire est désormais largement pourvu en hébergements de toutes sortes, que ce soit chambres d'hôtes ou gîtes d'étape.

Créer une nouvelle implantation dans un endroit où il existe déjà pléthore de gîtes, c'est aller à l'échec assuré et au découragement. Même si le nombre de pèlerins augmente très régulièrement d'année en année, il n'augmente pas assez vite pour assurer le remplissage nécessaire à l'équilibre financier de l'opération.

Il reste alors deux solutions : soit acheter avec ses économies un des gîtes en vente (voit le site www.chemindecompostelle.com à la rubrique "Hébergements à vendre"), soit s'installer sur une autre voie moins bien pourvue, comme la voie de Vézelay.

Cette voie comporte encore de nombreux "blancs" où un gîte pèlerin nouveau serait le bienvenu. Avis quand même à ceux qui décident ainsi d'ouvrir leur maison et d'accueillir chaque soir les pèlerins qui passent : n'espérez pas une rentabilité de l'opération, surtout si vous avez contracté un emprunt pour acheter la maison. Attendez-vous au mieux un petit complément de revenus.

Mais ceux qui font une telle démarche savent bien que l'argent n'est pas tout, et que la récompense viendra surtout du temps donné, du sourire partagé, de la petite carte postale qui viendra un jour de Santiago vous remercier d'avoir été à l'écoute et au service du Passant.

→ Le grand bazar de Christiane

Waouh ! Je vois avec un immense bonheur dans ma chambre, autour de mon sac s'étaler le grand bazar... d'avant départ

Pendant des semaines, j'ai suivi malgré moi, dans l'inquiétude avec difficulté un sentier de traverse qui semblait ne plus pouvoir jamais me ramener sur le Chemin.

J'imaginai mal ne pas retrouver « ma bulle » annuelle, cet espace sans pareil, large de quelques centimètres parfois, de quelques mètres au plus, où le monde s'allège alors que le sac pèse, où le souffle s'élargit à l'aune de l'Aubrac ou de la Meseta, où la fraternité s'enrichit de rencontres improbables et simples.

La cortisone, bonne fée, m'a redonné mes jambes. Je repars et j'emène avec moi tous ceux qui n'ont pas pu cette année glaner au long des kilomètres leur ration de joie pure, leurs raisons de « tenir ».

Christiane François ✉ kristiane.francois@gmail.com

→ Chiens en liberté

Un lecteur des Zoreilles nous a signalé par courriel la présence de chiens à 5-6 km de Conques...

Ces chiens l'ont tenu en respect une vingtaine de minutes et notre homme ne doit son salut qu'au fait de s'être réfugié sur une butte de terre inaccessible aux toutous.

Nous allons passer outre la peur des canidés dont est affligé ce malheureux pèlerin pour donner un conseil que tout boy-scout apprend : d'abord il est très rare qu'un chien se montre agressif au point de vouloir croquer un pèlerin. Souvent il ne fait que défendre le territoire de la maison de son maître et cesse d'aboyer dès qu'on s'éloigne.

Si toutefois vous tombez sur un cabot plus hargneux que les autres, il est une arme absolue : saisir une pierre et lui envoyer, ou même faire semblant de lui jeter. Les chiens ont horreur de ça et se sauvent à toutes jambes...



photo Patrick Levieil

les zoreilles du chemin



→ Quelques mots essentiels...

Avec vous, j'ai fait mon chemin

Même dans le froid et la pluie

Il fallait avancer vers l'ouest

Enfin Compostelle, Fistera, Muxia

Seul avec votre amitié, j'y suis arrivé.... Merci

Guy le pèlerin ✉ guy.galichon@hotmail.fr

→ Un week-end sur la voie de Tours

Après le Chemin de Saint Jacques, vivre autrement ? Un week-end pour partager nos découvertes et nos questions. Du 28 au 30 octobre 2016 à Tours. L'animation spirituelle sera assurée notamment par le Père Michel Meunier, ancien pèlerin. Il est également prévu une intervention d'Adeline Rucquoi. Chacun pourra surtout partager en petit groupe autour de cette question : « Dans mon expérience qu'est ce qui a été dynamisant ? » ; l'écoute de chacun par l'autre est un chemin de révélation pour tous.

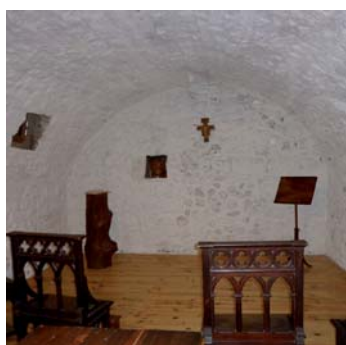
Renseignements et inscriptions ✉ tsvtcompostelle@gmail.com

Association : Tranquilles sur la Voie de Tours vers Compostelle

www.tranquilles.fr

→ Quelques photos de la voie d'Arles

par Christine & Philippe ✉ podiensis@online.fr



→ Petit retour en arrière

A la demande de mon ami Jean-Marc Daveau, je suis heureux d'écrire ces quelques lignes sur les miam-miam-dodo, que nombre de pèlerins québécois connaissent pour les avoir utilisés lors de leurs pérégrinations en France et en Espagne sur les chemins de Saint Jacques.

En effet, ce petit topo-guide va fêter l'année prochaine, pour l'édition 2017, ses vingt printemps. Chacun a pu lire à la page 40 de l'introduction l'histoire édifiante et merveilleuse de la création des premiers miam-miam-dodo pendant le moyen-âge. Mais on connaît beaucoup moins l'histoire de leur renaissance en 1998.

Il faut se souvenir de cette période où les gîtes d'étape étaient rares sur le GR 65, à peine un par commune, à peine un tous les 30 km. Les topo-guides étaient faméliques, et les informations sur l'hébergement dataient d'avant-guerre. On trouvait quelques chambres d'hôtes établies là depuis longtemps et des pèlerins qui tous les soirs, en arrivant dans une bourgade, devaient chercher un logement, faire le tour du lieu, s'enquérir du tarif de chacun, revenir sur la place, discuter, regarder l'épaisseur de sa bourse, calculer le nombre de jours restant, puis enfin aller sonner de nouveau à la porte de l'hébergement élu... Qui malheureusement s'était rempli entre temps... Tout ça sous la pluie à 19h...

Il y avait aussi les discussions houleuses à la porte de la chambre d'hôtes qui accueillait des touristes motorisés depuis vingt ans : « Bonjour, avez-vous une chambre pour ce soir ? »

« Oui, c'est 400 francs la chambre pour deux personnes (61 €) »

« Ouh là, c'est trop cher pour nous, nous sommes pèlerins, etc... »

« Le prix, c'est 400 francs, si c'est trop cher, alors ne venez pas sonner à ma porte, vous êtes le dixième aujourd'hui et vous autres les pèlerins, vous commencer à me brouter... »

C'est au gîte de la Cassagnole, alors tenu par Jean et Michèle Le-françois, qu'est née en 1997 l'idée d'un petit livret où toutes les coordonnées de tous les hébergements (gîtes d'étape, chambres d'hôtes, campings, hôtels, etc...) seraient imprimées, avec une mise à jour annuelle. Plus un croquis sommaire du chemin pour situer les endroits. Ainsi le pèlerin saurait exactement, jour après jour, le coût de ses hébergements, de ses repas, sans l'obligation de tirer mille sonnettes et de passer mille appels téléphoniques à partir des rares cabines existantes (on ne parlait pas encore de téléphone portable...).

La première édition fut celle de 1998, en noir et blanc. Cette nouveauté fut bien accueillie par les associations jacquaires et les offices de tourisme. Et les pèlerins l'adoptèrent rapidement.

Depuis sont arrivés la couleur, les cartes précises. Le premier miam-miam-dodo du GR 65 a eu des petits frères : la voie d'Arles, le camino francés, le chemin Stevenson, la voie de Vézelay, la variante de Rocamadour....

Désormais une équipe de sept personnes s'emploie, chaque année, à mettre à jour les données, à redessiner les cartes, au prix d'un travail de Romain. Et depuis 19 ans c'est le même miracle dans les premiers jours de décembre, quand le camion de livraison venant de chez l'imprimeur nous porte les premières caisses ou dorment les miam-miam-dodo de l'année future.

Nous savons que dans quelques mois, ces petits ouvrages seront égaillés sur des centaines de kilomètres, portant le rêve de Compostelle.

Le miam-miam-dodo, une petite pierre sur le Chemin...

Jacques Clouteau ✉ jacques@chemindecompostelle.com

les zoreilles du chemin

→ Le chemin de Saint Jacques à Massy

Massy, grande Etape vers Orléans, deuxième ville en Ile-de-France
40 clous dans les rues de Massy

Depuis cet été le Chemin de Compostelle (Voie de Paris) est matérialisé dans la ville de Massy : une quarantaine de clous, sur une distance de 2 kilomètres, guident désormais les pèlerins à travers la ville.

6 ans d'hospitalité

Depuis 2010 Massy met en valeur le Chemin de Compostelle. Une grande plaque en forme de coquille orne le pas de porte de l'Office de Tourisme, l'accueil pour la nuitée y a été organisé, un cachet spécial destiné aux crédenciales a été composé. Il sert, à certaines périodes, quotidiennement.

Y parvenir à pied

Au débouché de la Coulée Verte, immense parc arboré de plus de 10 km de long permettant de quitter Paris dans les plus agréables conditions, Massy, 46.000 habitants, est le premier pôle économique du département de l'Essonne. La ville se distingue par son dynamisme. Un Opéra, une Gare TGV, un Festival des Globe-trotters chaque automne et un Office du Tourisme actif et créatif ouvert toute l'année.



Remerciements

Les pèlerins et marcheurs au long cours remercient l'association jacquaire Compostelle 2000, partenaire de l'opération, et particulièrement l'équipe de balisage de tout le secteur, Brigitte Collignon, René Deleval, Joao Gonçalves, Sylvain Lozano. Ils sont reconnaissants à M. Damien Trioux, porteur du projet (au centre sur la photo), et Mme Françoise Fry, Présidente de l'Office de Tourisme, mais aussi à M. Vincent Delahaye, Maire de Massy, et au Conseil Municipal qui a financé l'installation.

Après Gif-sur-Yvette, dans le même département de l'Essonne, Massy est la deuxième ville d'Ile-de-France à rendre ainsi visible le Chemin des Etoiles. D'autres vont suivre, assurément...

Extrait de www.chemincompostelle.over-blog.com

→ Une journée de pèlerin en Espagne

Vers 6h une certaine agitation commence à se manifester dans la chambrée car il y a des lève-tôt et vers 6h30 presque tout le monde est debout, pour les lève-tard, c'est 7h.

Toilette très rapide, bouclage du sac à dos, soins des pieds avant de mettre les chaussures et arrivée dans la salle pour le petit déjeuner : «Buenos días, good morning, bonjour». Les lève-tôt y sont déjà, certains sont déjà partis.

Une demi-heure après, sac sur le dos, le plein d'eau fait, bâtons de marche en mains, c'est le départ.

En sortant de l'albergue, où sont les flèches jaunes ou les coquilles qui balisent le parcours ? C'est qu'il faut partir dans la bonne direction ! Nous passons devant une boulangerie, il faut y acheter le pain pour le pique-nique du midi et quelques viennoiseries à grignoter durant les pauses.

Nous marchons quelquefois seuls, quelquefois en petits groupes, quelquefois en parlant, quelquefois en silence, chacun vit son Chemin comme il l'entend et tout le monde respecte cela.

Un doute sur le chemin à prendre? A peine est-on dans l'hésitation qu'un passant ou un habitant du lieu a deviné votre embarras qu'il se démène pour vous expliquer: " Todo recto y a la izquierda, Buen camino". "Muchas gracias". Et la marche continue, alternances de paysages, de difficultés, de rencontres, de moments de fatigue. Une pause environ toutes les 2 heures, le pique-nique en milieu de journée après 15 à 18 km parcourus, et nous repartons.

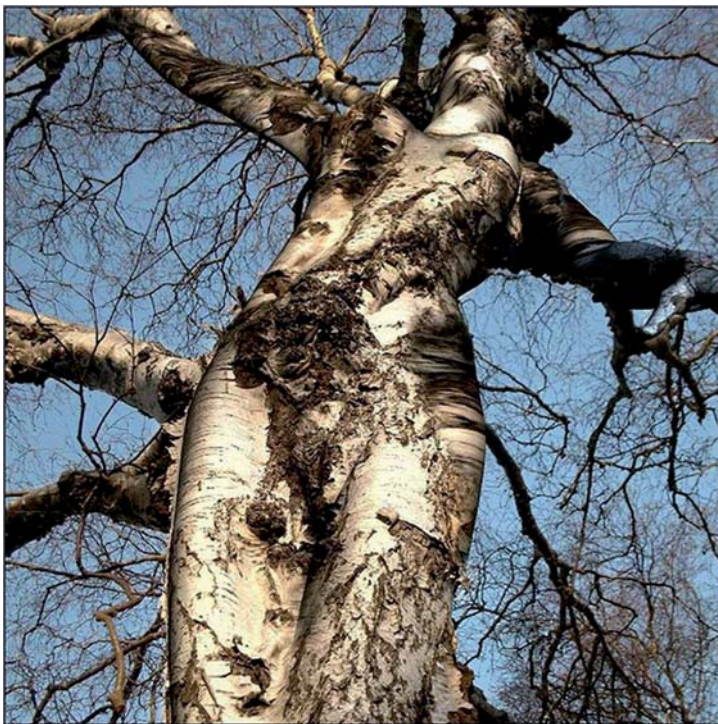
Vers 16 ou 17h nous arrivons au terme de notre étape du jour, un coup d'œil au compteur : 27 km et 1700 m de dénivelé, encore une belle étape, fatigués mais contents. Y-a-t-il de la place à l'albergue de peregrinos? Oui tant mieux sinon il faut aller chercher ailleurs.

On nous attribue un lit, nous donne les consignes, ne pas oublier de faire tamponner notre credencial, ensuite installation, douche, bigre que cela fait du bien, ne pas oublier la lessive, les courses pour le lendemain midi, repérer si possible en même temps le balisage pour repartir le lendemain matin et bien sûr se détendre en prenant un verre ou le repas du soir avec des compagnons de route.

Vers 22 h, tout le monde ou presque est couché, on éteint la lumière. Buenas noches. Demain sera un autre jour sur El Camino del Norte : Nouveau parcours, nouvelles rencontres, nouvelles galères mais joies nouvelles.

Chantal et Francis, de Chaingy (45)

✉ francisetchantal.45@outlook.fr



→ L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 22

Depuis le Bois de saint Martin, Provins

Cher Monsieur van de Merwe,

Après avoir été escortés un bout du chemin par Belle Sagesse et sa cour, rajeunis, nous reprenons la route du Pays Premier.

En longeant un cours d'eau, une voix claire tirelire dans nos oreilles : Il était une fois une princesse au nom d'Annabelle... Ecoutez cette histoire d'Annabelle : la damoiselle portait deux tresses et une couronne de diamants et la nuit venue dormait dans un lit d'or blanc. Alors le roi et la reine lui lisaient un conte, deux blancs rossignols lui chantaient douce nuit.

les zoreilles du chemin



La princesse était adorable, les grands pontes et toute la cour l'aimaient énormément - sauf le samedi. Car chaque semaine à nouveau, elle se muait en diablesse, cette Annabelle. Elle cassait tout, se mettait à hurler - la jolie poussait alors des cris de cent mille décibels.

Tant et tant qu'un jour le roi et la reine se sont dit : il faut faire quelque chose, cela ne peut durer ainsi ! Elle a à nouveau mordu le pied du Grand-Chancelier. Nous allons inviter Merin le devin à venir dîner. L'enchanteur Merin est un grand magicien, pour sûr il saura guérir la colère de notre Annabelle.

Arrivé au château pour prendre part au festin, l'enchanteur s'attqua à la soupe aux vermicelles. Eh bien ! fit le devin Merin, comment va notre princesse ? Où en sont vos leçons de géographie ? vos cours de piano ? La princesse le toisa, prit sa cuillère et avec beaucoup d'adresse, balança la soupe brûlante à la tête de l'enchanteur tout de go.

Pauvre magicien aux cheveux vernissés de vermicelles. Quelle chippie ! une peste oui, cette vilaine Annabelle ! Le roi et la reine en larmes tentèrent d'essayer le devin. C'est samedi ! elle est irascible, vous le voyez bien ! Irascible ? Irascible ? rugit le magicien Merin, terrible, je vais lui apprendre à être irascible !

Il agita sa baguette magique, et puis oh non ! à la place de la princesse il y avait un hérisson. Le devin disparut par la fenêtre d'un bond. Le roi et la reine se mirent à hurler d'horreur, les assiettes dorées se remplirent de leurs pleurs, leur Annabelle était devenue un hérisson ! Un hérisson plein de piquants ! Qui aurait pu penser cela !

Cependant on la mit au lit et comme chaque soir, le roi et la reine fidèlement lui racontèrent une histoire avec les deux blancs rossignols au pied de son matelas.

Et l'enchanteur Merin ? Il retourna chez lui, prit un bain, se brossa avec un long manche, se débarrassa des vermicelles en avalanche et puis une fois propre, sa colère s'évanouit. J'ai été trop sévère se dit-il, est-ce trop tard ? Il est déjà onze heures moins le quart !

Il chaussa ses ailes et sans être vu de personne vola jusqu'à la fenêtre où dormait l'enfant hérisson. Et le lendemain matin, qui était là dans son lit d'or blanc, avec ses deux tresses et sa couronne de diamants ? Le roi et la reine pleurèrent de joie et remercièrent le ciel. Ce n'était plus un hérisson, c'était princesse Annabelle.

Et le plus beau de l'histoire : depuis la princesse rit guérie. Et le samedi ? Oui, le samedi aussi ! C'est pas joli ?

Un homme jaillit des bois, saute sur le dos d'Isi et se retourne vers nous : "Nobles pèlerins, je me présente, Martin, ex-officier dans l'armée de Caesar basée à Amiens en Picardie. Au cours d'une nuit de décembre sibérienne, alors que j'étais de garde, j'aperçois un pauvre diable mourir de froid.

D'un seul geste, avec mon épée, je coupe ma cape en deux et lui en offre la moitié... Comment pouvais-je savoir qu'avec ce geste j'allais bouleverser l'Europe entière depuis les bords lointains du Tage jusqu'aux rivages du Nord, de la Tamise aux mers de l'orient ?

Parfois on me demande pourquoi je n'ai pas donné mon manteau entier, ce à quoi je réponds que l'autre moitié était propriété de l'armée de Caesar.

Vous êtes de la forteresse de Groningue ?". Nous opinons. "Avez-vous une question particulière ? Un voeu à formuler ?" demande saint Martin. "Que votre esprit descende sur nous" le prions-nous. "C'est comme si c'était fait !" s'écrie le saint qui saute de l'âne, nous bénit, puis s'évanouit dans les buissons.

Nous nous demandons comment saint Martin connaît l'histoire d'Annabelle... mais au pays où nous sommes le mot impossible n'est pas possible.

Sans adieu cher Monsieur van de Merwe !

Votre fidèle pèlerin

Amo Peppinga

→ Le banc des Contamines

Il y a quelques mois, nous lançons notre souscription pour installer un banc pour les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle à la Grotte de la Vierge en haut de Contamine et bien entendu pour les Contaminois.



Et voilà, c'est chose faite. Le banc a été installé le 23 août dernier sur la petite esplanade "Sur les Plans".

Venant de Charly, Nathalie, Bettina, Carola, Andréa & Co font une pause méritée sur le banc. Les six pèlerines viennent de Bavière.

Dominique, Ghislaine, Annie, Philippe
✉ contact@lesamisdecontaminesarzin.fr

www.lesamisdecontaminesarzin.fr

→ 1000 Mains à la Pâte

L'Office de Tourisme de Lalbenque-Limogne (Lot) a organisé pour la seconde fois une journée de nettoyage et restauration le long du GR 65 sur la causse de Limogne.

500 bénévoles de différentes associations locales se sont retrouvés sur différents chantiers pour redresser ce que le temps avait effaissé.

Ils ont débroussaillé 855 m de chemin, reconstruits 9 éboulements, restaurés 116 m de mur, mis en valeur 2 éléments de patrimoine, dont la fontaine d'Outriols, mis en place un énorme banc prévu normalement pour résister des siècles, même à un séisme de force 7...

Guy Messal ✉ otpl46@wanadoo.fr



les zoreilles du chemin

→ Le Grand Trail, quoi penser de ça ?...

A partir du 9 juin 2017 : le grand trail du Saint-Jacques (sic) : Il s'agit d'une compétition empruntant à contresens le Chemin (GR 65) depuis Saugues, le domaine du Sauvage, Monistrol d'Allier, Saint-Privat, etc...

Plusieurs distances sont proposées aux coureurs et des départs auront lieu depuis chaque commune citée ci-dessus, le samedi 10 vers 9h du matin ; le parcours le plus long étant de 110 km à accomplir d'un trait, donc certaines arrivées seront tardives.

Plus de 2.000 dossards ayant été attribués lors des épreuves précédentes, on peut aisément imaginer les risques de collision pédestre, en certains passages particulièrement étroits du sentier, avec les pèlerins se dirigeant vers Santiago.



→ Recherche accueillant

J'ai 65 ans, je me dis pèlerin depuis plus de 15 ans, sur de nombreuses voies de l'Europe de l'ouest et je restaure une maison sur le chemin à Condom dans le but d'en faire un gîte pour pèlerins. J'ai des origines ukrainiennes et les années passant, j'ai besoin de retrouver les lieux de l'enfance de ma propre mère. Un travail long et harassant que celui de retaper une maison, la disparition d'un être cher m'invitent à faire la Via Regia de Kiev à Santiago l'année prochaine en 6 mois.

Plutôt que de laisser cette maison vide, je me suis dit que ça pouvait peut-être intéresser quelqu'un : occuper une maison tout en recevant des pèlerins.

Pierre ✉ brouckevdb@live.fr

→ Camino à l'italienne

Daniel et Arlette sont de retour sur le chemin en 2016 en accompagnant au départ du Puy un couple d'amis italiens de Milan dans les paysages grandioses de la Margeride et de l'Aubrac.

Nous avons rencontré Sonia et Paolo sur le chemin Portugais en 2015 et nous nous étions donné rendez-vous pour un prochain pèlerinage sur les chemins en France.

Paolo ne parle pas le français mais, chose commune entre tous les italiens, parler avec les mains ne pose pas problème ce qui apporte charme et humour même dans les moments difficiles.

Aux portes de l'automne à la mi-septembre, j'ai réalisé un film sur les 10 étapes les plus connues mais j'ai voulu apporter dans ce film une vision légère mais intense du camino. Je vous invite donc à nous rejoindre et en particulier Sonia et Paolo qui vous feront partager leur joie, leurs craintes avec humour et amour du chemin

YouTube : <https://youtu.be/ThCyQuDNz2M>

Daniel et Arlette Borzakian ✉ dborza@orange.fr

→ Nouveaux regards sur les Chemins de Saint Jacques

Le 30e anniversaire de l'Association belge des amis de saint Jacques nous fournit le thème de cette Lettre. Son ancienneté mérite d'être rappelée. A notre connaissance, elle partage, avec l'associa-

tion d'Aquitaine et la première association Centre, le second rang dans l'ordre des associations de pèlerins en dehors de l'Espagne, après la Fraternité Saint-Jacques de Düsseldorf (Sankt-Jakobusbruderschaft Düsseldorf), créée en 1979. Que celles que nous aurions oublié ne nous en veillent pas et nous envoient leurs corrections !

Nous n'oublions pas bien sûr la Société créée en 1950. Nous hésitons cependant à la classer parmi les associations de pèlerins dès la date de sa création. Il n'y avait pas à cette époque de pèlerins à l'image des pèlerins contemporains. C'est une occasion pour nous de rappeler l'activité développée par son second président, René de La Coste-Messelière, pour le développement des associations en France et à l'étranger. Son décès prématuré ne lui a pas permis de partager les résultats des recherches qu'il avait fait entreprendre. Mieux conseillés, ses successeurs auraient pu le faire. Un nouveau président, Humbert Jacomet, docteur en histoire de l'art, fin connaisseur de l'iconographie jacquaire, a été choisi récemment. Nous lui présentons nos vœux de succès à la tête de la Société.

Plusieurs raisons nous poussent à célébrer l'anniversaire de l'association de nos amis pèlerins belges. Toutes ne sont pas spécifiques de cette association mais elles sont suffisamment représentatives pour être soulignées. Que leur mention ici soit perçue comme un hommage à tous les artisans du développement du pèlerinage contemporain dont nous ne dirons jamais assez qu'il répond à un besoin de la société. Qu'il soit exploité et dénaturé de diverses façons n'enlève rien aux mérites de ses promoteurs. C'est pour eux une invitation à la mesure dans leur communication et au respect de « l'esprit du pèlerinage » vanté par beaucoup.

Ces associations sont animées par des bénévoles que nous saluons cordialement. Ils accueillent, renseignent, conseillent les futurs pèlerins et les aident dans la préparation de leur pèlerinage. N'ont-ils pas, parfois, tendance à exagérer un peu les difficultés du chemin ? Cela enseigne la prudence tout en rehaussant le prestige de ceux qui l'ont parcouru.



Les associations ont toutes des sites Internet généralistes présentant les informations nécessaires aux futurs pèlerins qui ne vont pas aux réunions d'accueil. La plupart proposent des sélections de livres qui ont pour caractéristique commune l'indigence en matière d'histoire. Nos efforts dans ce domaine portent lentement leurs fruits.

Les chemins sont, avec les pèlerins, le souci principal des associations au point que beaucoup qui se disaient « amis de saint Jacques », ce que sont toujours nos amis belges, sont devenus « amis des chemins ». Que faut-il tenter de deviner derrière cette évolution ?

Certains, constatant que leurs chemins sont parcourus dans les deux sens, vers Compostelle ou Rome par exemple, en sont devenus amis. D'autres ont pu faire ce changement par souci d'ouverture à tous les marcheurs sur les chemins qui vont à Compostelle sans souci de saint Jacques et ne voient pas pourquoi ils en seraient amis. Nous pensons aussi à une contamination des associations par la publicité faite pour les chemins « inscrits au patrimoine mondial ». En être amis donne un prestige bien supérieur à l'amitié d'un obscur pêcheur galiléen. Enfin de nombreux bénévoles consacrent beaucoup de temps à fréquenter les chemins pour les reconnaître, les baliser, les entretenir, de quoi nourrir une amitié.

Et les pèlerins eux-mêmes vivent sur le chemin, rêvent d'y revenir, apprécient les découvertes qu'ils permettent au point évidemment

les zoreilles du chemin

d'éprouver pour eux une réelle amitié. Voilà quelques hypothèses éclairant les raisons de l'oubli progressif de saint Jacques. Il est certes à Compostelle mais beaucoup de pèlerins déclarent que l'important c'est le chemin plus que le sanctuaire, donc le saint.

Saint Jacques, donc, est progressivement effacé. Décapité à Jérusalem vers l'an 44, il se soucie peu des dénominations des associations jacquaires. Il attend ses pèlerins dans le calme de nombreux petits sanctuaires. Nous formons le vœu que les pèlerins de Compostelle les découvrent à leur retour.

Il existe aussi une Epître qui porte son nom. Elle est toujours d'actualité et nous ne saurions trop conseiller sa (re)lecture.

Louis Mollaret ✉ ferpel@saint-jacques.info

→ Préparation au chemin pour nos amis suisses romands

Depuis 2010, l'association Jakobsweg.ch a formé plus de 100 personnes (germanophones) pour accompagner les pèlerins sur les chemins de Saint Jacques européens.

En 2017 nous aimerions proposer cette formation en français.

Si vous êtes intéressés par l'accompagnement tant spirituel que pratique de pèlerins, nous vous proposons une formation de base en trois modules, 30.06 > 02.07 / 12 > 15.08 / 23 & 24.09.2017.

Cette formation se fera en Suisse romande, elle est certifiée par l'association européenne des chemins de Saint Jacques et vous permettra de figurer sur les listes d'accompagnants de différentes associations partenaires du projet européen des chemins de Saint Jacques.

Pour ce premier cours en français, le prix est fixé à CHF 550.- + CHF 850.- pour le logement et l'approvisionnement. Le nombre de participants est limité à 10.

Si l'accompagnement de pèlerins vous intéresse, si vous désirez acquérir de bonnes bases pour faire découvrir le Chemin à votre image, envoyez votre adresse à :

✉ zighetti@bluewin.ch

→ Préparation à l'hospitalité au Puy-en-Velay

Le gîte du Pèlerin Saint-Jacques, au Puy-en-Velay, accueillera les pèlerins du 1er Avril au 15 Octobre 2017. Situé à 100 mètres de la cathédrale, il dispose de 27 lits en petits dortoirs et box. Il fonctionne selon le principe de la libre participation aux frais. Les hospitaliers (par groupe de 2 ou 3) s'y relaient pour accueillir, écouter, offrir hébergement, petit déjeuner et informations. Les pèlerins peuvent apporter leur « hors sac », prendre leur repas avec les autres pèlerins (avec la seule possibilité de réchauffer, mais sans cuisiner). Ce gîte est géré par les Amis du Velay. L'association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques, partenaire des Amis du Velay, assure et organise la présence des équipes d'hospitaliers qui accueillent les pèlerins.

Pour être hospitalier, il faut avoir fait tout ou une bonne partie du chemin, être adhérent d'une association jacquaire, être en forme physique et morale (car il faut avoir l'esprit disponible pour accueillir et servir les pèlerins dans une fraternelle convivialité). Il faut aussi accepter de respecter le règlement des hospitaliers de ce gîte et s'engager, pendant une période de 10 jours consécutifs.

Pour plus de précisions, vous devez consulter le site de l'ARA : www.amis-st-jacques.org, onglet "hospitalité", à partir de début décembre pour récupérer la fiche d'inscription à envoyer avant le 15/01/2017 à Christiane Coste (cf ses données sur le site à l'onglet hospitalité).

Si vous êtes hospitalier(e) pour la première fois, au Puy-en-Velay, il vous sera demandé de participer à une session de préparation à l'hospitalité.

Cette session est ouverte aux personnes qui seront hospitalières au Puy-en-Velay ou ailleurs en France, mais aussi en Espagne (formation reconnue par l'Association des Hospitaliers Volontaires en Espagne). Elle aura lieu du lundi 27 mars à 18h au jeudi 30 mars 2017 à 16h. Les séances sont bâties autour de 5 axes de travail / réflexion :

- La fonction d'hospitalité: les fonctions, les tâches, les comportements de l'hospitalier.
- Les aspects historiques et culturels du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle.
- Le patrimoine historique et religieux spécifique au Puy-en-Velay.
- Une réflexion spirituelle sur l'hospitalité.
- Les conduites à tenir en cas de problèmes sanitaires ou de sécurité.

Le prix demandé à chaque participant pour suivre la session est de 60 euros (Hébergement, repas, location de salles, visites etc.).

→ Une remarquable statue de pèlerin

Place Saint Sulpice à Paris, à la découverte du "Pèlerin" une sculpture de JIVKO, artiste d'origine bulgare qui nous convie à prendre le chemin. Un sculpteur ancré dans son époque dont l'Académie Française a décerné la médaille vermeille des Arts et des Lettres pour ses sculptures en fonte alvéolée par la cire d'abeille.

<https://www.youtube.com/watch?v=4Hyng49trk4>

→ Le Camino mozarabe

Ce camino est un chemin de grande Solitude, débutant à Almeria en lisière du désert de Tabernas. Là, il n'a pas plu depuis des mois (sauf dans la haute Sierra Nevada l'approche de Grenade). Gardez vous de gaspiller vos réserves d'eau, il vous en coûterait cher...

Il n'y a pratiquement pas de pèlerin, sauf quelques têtes (bien brûlées, dans tous les sens du terme. Le silence est là, excepté le bruit de la pierraille sous les semelles. Anxieux, dépressifs et claustrophobes, prenez garde, il n'y a pratiquement pas de route, ou alors celle que l'on croise par chance reste désespérément vide de véhicules, s'il faut chercher du secours ou raccourcir l'étape. Le réseau téléphonique brille par son mutisme, à moins que vous ne décidiez d'investir le sommet d'en face pour tenter de le capter.

Ceci étant, le balisage est parfait et l'accueil au-delà (trop?) des espérances. En effet, le pèlerin étant rare, il se fait remarquer quand il passe et les membres de l'association "Amigos del camino Mozarabe de Santiago de Almeria a Granada", très vigilants sont souvent alertés par les villageois des étapes ou villages de pas-



les Zoreilles du chemin

sage de pèlerins) et, à partir de là, vous êtes détecté, suivi, et on s'inquiète si à l'étape suivante, le peregrino n'a pas donné signe de vie après 16h. A plusieurs reprises, quelqu'un est venu à notre rencontre pour s'assurer de notre "intégrité" physique. En déboulant des hauteurs, tard dans un village, un barman a signalé le passage de deux pèlerins à demi calcinés à l'hospitalera du gîte encore distant de 8 km, laquelle nous a interceptés sur la route. en nous faisant remarquer que, tout de même, nous avons quitté bien tard(8h) le gîte précédent !

Buen camino

Hervé Denolle ✉ hervedenolle@gmail.com



→ La biche de Serge le Québécois

Samedi 10 Juillet 2004, je quitte le local d'accueil des pèlerins de la Cruz Roja de Monesterio, déjà à 7h il fait un temps merveilleux. Peu après 11h j'arrive à Fuente de Cantos, la ville natale du grand peintre Zurbaran, et c'est jour de marché sur la place de la mairie. Je fais le tour des étals et me procure quelques aliments, un pain et me ravitaille en eau pour le pique-nique du midi.

Je poursuis mon chemin qui traverse des champs de blé et maïs et comme j'approchais une barrière au détour d'un bosquet, j'entends comme une forte respiration derrière moi. Je me dis qu'il y a un marcheur et pourtant je n'avais remarqué aucun autre pèlerin ces trois derniers jours. Avec la chaleur de juillet environnant les 40° il n'y a pas foule... Puis un second souffle et là je me dis qu'il y a quelque chose de bizarre. Je me retourne pour apercevoir une magnifique grande biche plantée droite et altière sur le chemin à vingt mètres de moi.

Alors pas de panique, la surprise passée je descends la main doucement vers la poche de mon pantalon pour y prendre la caméra. La biche s'approche lentement et arrivée sur moi, se met à me sentir partout et surtout le sac avec insistance. Je comprends ce qu'elle cherche. Elle avait humé la nourriture que je transportais... Je pose mon sac par terre, elle ne le quitte pas des yeux, je l'ouvre et en sors le sac de nourriture. Elle a mangé mes deux pommes, du pain et même un bout de fromage...

À partir du moment où elle a pu manger dans ma main, une entente a pris forme et je peux la caresser sur tout le corps, sauf la tête qu'elle détourne. Je la photographie sous tous les angles.

Après quinze minutes je reprends mon sac car il fallait que j'avance et je ne savais pas encore où je ferais étape ce soir-là. Après une quinzaine de pas, je me retourne, elle restait à me fixer, je lui fais des tsss tsss pour l'inciter à me suivre, ce qu'elle fait... Arrivés à un petit ruisseau, elle s'approche bien craintivement, je traverse nu-pieds. Finalement elle repart en sens inverse, c'était la limite de son territoire.

Je poursuivis ma marche encore tout ébloui de cette rencontre. Je me dis qu'en arrivant au prochain village je téléphonerais à mon frère pour prendre des nouvelles de sa femme hospitalisée depuis deux mois. Enfin me voici à Calzadilla de los Barros.

Je cherche la maison du curé pour avoir accès à l'église où se trouve un retable du 15^e siècle déclaré monument historique (à mon passage en 2002 je n'avais pas eu l'opportunité de voir cette œuvre). Le curé vient vers moi en me disant qu'il avait vu depuis la route un San Francisco de Assisi. Je lui relate la surprenante rencontre et il m'entraîne dans l'église pour me donner un cours d'histoire sur le fameux retable qui comporte une statue de Saint-Jacques pèlerin.

Retour à l'épicerie du village, pain, jambon de pays et vin car je savais que je ferais ici une longue pause à cause de la trop forte chaleur à ce moment du jour. D'abord trouver la cabine téléphonique pour prendre des nouvelles de ma belle-sœur, et quelle surprise c'est elle qui me répond. On a jasé, d'elle, de la biche, ce fut notre ultime conversation. Elle avait eu la permission de sortie pour la journée seulement, et le soir retour à l'hôpital, d'où elle ne sortit plus et y mourut deux mois plus tard.

On dit que parfois sur le chemin des pèlerins il y a des moments magiques. Aujourd'hui en peu de temps le hasard m'a gratifié de deux incroyables, improbables, merveilleuses rencontres. Vers 16h30 je me remets en marche, ragaillard, heureux, encore ébahi.

Voilà l'histoire de ma biche de la Via de La Plata, ce jour-là ma journée s'est terminée vers 23h après un tracé de 53 kilomètres. J'ai eu beaucoup de difficulté à m'endormir, trop d'adrénaline...

Serge Quesnel ✉ andalousie02@hotmail.com

→ Conférence à Saint Cernin de Toulouse

Le jeudi 6 octobre à 16h

Jean-Marc Souchon vous invite, sur les pas des anciens pèlerins, à découvrir ces chemins d'hier, ces chemins de légendes mais aussi ces chemins d'aujourd'hui et de demain : Via Tolosana, Via Garona, Chemin de Rocamadour & Conques à Toulouse

Du plus ancien itinéraire de pèlerinage, au IV^e siècle, au chemin de Compostelle, la basilique Saint-Sernin de Toulouse a été et reste au cœur des chemins. Les pèlerins louaient la richesse de ses reliques et aujourd'hui, elle est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des "Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France".

Salle Paroissiale de Saint-Sernin, 5, rue des Cuves Saint-Sernin - Toulouse - Entrée libre

Contact
✉ jm@caminaire.com

